

Colette Marti

## Développer les compétences médiatiques des enfants pour les protéger

### Résumé

*Avec le passage de la culture de l'imprimé à la culture numérique, le récepteur devient aussi créateur de contenus médiatiques. Les médias numériques sont des outils culturels qu'il faut apprendre à manier. Pour que tous les enfants et adolescents – aussi ceux en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques – puissent devenir des acteurs responsables du monde numérique et qu'ils sachent se prémunir contre les risques potentiels, ils doivent acquérir des compétences médiatiques. L'approche pédagogique qui consiste à préserver les jeunes – que ce soit dans la famille, à l'école ou dans un cadre institutionnel – empêche les adolescents de se former aux médias et les prive de leur droit à la participation. Il faut donc se méfier des interdits et éduquer enfants et jeunes aux médias afin qu'ils apprennent à assumer leurs responsabilités et à évoluer dans le monde numérique en toute sécurité.*

### Zusammenfassung

*Mit dem Wechsel von der Buch- zur ICT-Kultur wird der Mensch vom Rezipienten zum aktiven Mitgestalter von Medieninhalten. Digitale Medien sind kulturelle Werkzeuge, deren Umgang es zu erlernen gilt. Damit sich Kinder und Jugendliche in der digitalen Welt verantwortungsvoll bewegen und sich vor potenziellen Gefahren schützen können, brauchen sie Medienkompetenz. Eine bewahrpädagogische Haltung – sei es in der Familie, Schule oder in Heimen – beraubt Heranwachsende der Chance, Medienkompetenz zu erlangen, sowie ihres Rechts auf Partizipation. Statt Verbote braucht es Medienerziehung, die Heranwachsende Schritt für Schritt in die Eigenverantwortung und hin zu einem sicheren Medienumgang führt.*

L'imprimerie moderne a vu le jour il y a tout juste 600 ans avec, dans son sillage, le passage de la culture écrite à la culture de l'imprimé. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau témoins d'un changement de média de référence; le livre est en passe d'être remplacé par les médias numériques. Parallèlement, les modes d'information et de communication se transforment (Stöcklin, 2012). Alors que les utilisateurs des médias traditionnels comme la télé ou les journaux n'étaient que des consommateurs, l'utilisateur de médias numériques peut aussi être créateur de contenus médiatiques. Smartphones, tablettes et ordinateurs sont des outils culturels accessibles à tous, même aux enfants avec des besoins spécifiques. Ces appareils ne servent pas seulement au

divertissement et à la distraction, ils présentent un intérêt social et pédagogique. Ils rendent possible le réseautage et la communication à travers le monde. Ils offrent une vaste palette d'opportunités de formation, transmettent un savoir quasi illimité et permettent de partager des avis ou de diffuser des créations artistiques, sous forme de textes, illustrations, sons ou images. Par ailleurs, les nouvelles technologies peuvent aider les personnes en situation de handicap à lire, écrire ou se former. Bref, elles permettent à tout un chacun de prendre part à la société.

Les nouveaux modes de communication engendrent un changement d'attitude fondamental qui peut se résumer dans l'expression « Je poste, donc je suis ». Les mé-

dias ont une influence sur la construction de l'identité et le sociologue et pédagogue Franz Josef Röhl estime qu'il faut partir du principe que l'on est en présence d'identités partielles qui se recomposent et se développent en permanence sous l'effet d'Internet. La possibilité offerte aux jeunes de rencontrer sur la Toile des pairs qui partagent leur avis influence le développement de valeurs et la conscience de soi (Röhl, 2015).

*Par crainte d'exposer ces enfants aux risques liés à l'Internet, les éducateurs tentent parfois de leur en interdire l'accès.*

#### **Tout changement de média de référence suscite des inquiétudes**

Le passage à un nouveau média de référence exige que la société mène une réflexion sur la façon dont elle peut préparer les enfants à faire face à un avenir qui se transforme toujours plus rapidement. Famille, loisirs, école et travail – le numérique affecte tous les aspects de la vie et nous devons exploiter le potentiel qu'il renferme, saisir les opportunités offertes par les technologies modernes et accueillir ouvertement les nouvelles formes de communication et d'apprentissage. Que cela ne soit pas encore possible partout est normal, car nous sommes en pleine révolution numérique. Selon Hans Magnus Enzensberger, chaque nouvelle culture s'inspire, dans un premier temps, de la culture précédente avant de s'en affranchir et de développer son propre caractère (Stöcklin, 2012, p. 1). L'incompréhension, l'inexpérience et la peur des dangers potentiels peuvent favoriser le scepticisme des adultes face aux nouveaux médias et les inciter à tenir les

enfants à l'écart du monde numérique, particulièrement ceux en situation de handicap. Des expériences faites sur le terrain montrent que, aujourd'hui encore, de nombreux enfants tributaires de prestations de pédagogie sociale ou spécialisée n'ont qu'un accès limité à la culture numérique. Par crainte d'exposer ces enfants aux risques liés à l'Internet, les éducateurs tentent parfois de leur en interdire l'accès. Au début de la culture du livre, on craignait aussi que les enfants s'égarent dans un monde fictif et y perdent le sens de la réalité. L'ignorance et le manque d'expérience en ce qui concerne l'utilisation du numérique dans l'enseignement peuvent alimenter de telles peurs.

#### **D'anciennes peurs réveillées par de nouvelles technologies**

La crainte des dangers potentiels n'est toutefois pas infondée. En effet, une masse d'informations quasi inépuisable est aujourd'hui accessible en ligne et la majeure partie de la communication passe par les médias sociaux, les tchats et les courriels. Il peut en découler des dangers qui ne sont certes pas nouveaux, mais qui ont pris une nouvelle dimension. De tout temps, il a fallu protéger les jeunes contre les risques de harcèlement, de dépendances, d'exploitation sexuelle et de contenus pornographiques ou violents. Si ces questions deviennent plus urgentes de nos jours, c'est que les contenus illicites ou nuisibles pour les enfants sont plus facilement disponibles, que l'anonymat du Web permet à des gens malintentionnés de se cacher et que le nombre potentiel de badauds ou de témoins est quasi illimité. Le risque d'usage abusif des données ou de violation de la sphère privée augmente également, car les contenus – une fois en ligne – ne peuvent



*Illustration 1 :  
des compétences  
médiatiques sont  
indispensables*

plus guère être contrôlés ni retirés. Dès lors, le risque de victimisation multiple s'accroît, surtout pour ce qui est du cyberharcèlement ou du sexting (transmission de photos ou vidéos érotiques de soi-même par le Web et les téléphones portables).

Enfin, le mineur peut ne pas seulement être victime du Net, il peut aussi y devenir auteur d'infractions, notamment en publiant des images violentes ou des photos osées qui pourraient être qualifiées de pédopornographie ou en montrant de tels contenus à d'autres mineurs. Il peut enfreindre la loi en publiant des incitations à la haine, des commentaires racistes ou en harcelant, menaçant ou humiliant d'autres personnes (cyberharcèlement).

### **Les nouveaux défis de la protection des jeunes face aux médias**

Aujourd'hui, la protection face aux médias ne se limite plus aux dangers que les jeunes courent en tant que destinataires de contenus, elle doit englober quatre nouveaux types de risques découlant (1) de l'accès à

des contenus inappropriés que les jeunes peuvent utiliser en tant que récepteurs; (2) de contacts avec des prestataires en ligne qui peuvent pousser les jeunes agents économiques à la consommation; (3) de contacts avec des tiers avec lesquels les jeunes communiquent en ligne; (4) d'actions problématiques commises par les jeunes eux-mêmes et dont ils peuvent être tenus pour responsables (Dreyer, Hasebrink, Lampert, & Hermann-Dieter, 2013).

***Au lieu d'empêcher les enfants d'utiliser les médias numériques, il vaut mieux leur apprendre à en faire un usage créatif, constructif, critique et responsable.***

Ces dangers potentiels engendrent une grande insécurité chez de nombreux éducateurs, notamment parce qu'il est difficile de contrôler la façon dont les jeunes utilisent les nouveaux médias. En effet, le smartphone en poche, les jeunes ont accès à la

Toile partout et en tout temps et les programmes de filtrage ne garantissent pas une protection infaillible contre les contenus dangereux, ce qui ne fait que renforcer les craintes des adultes.

### **Encadrer plutôt qu'interdire**

Malgré toutes ces craintes, tenir les enfants à l'écart du monde numérique reviendrait à les empêcher de saisir de précieuses opportunités d'apprentissage et de développement et les exclure d'une partie de la vie sociale. Or chaque enfant doit pouvoir y prendre part, aussi celui qui a des besoins spécifiques. Pour favoriser l'intégration, l'égalité des chances et la participation, les professionnels de la pédagogie sociale et spécialisée devraient s'intéresser aux médias numériques et en suivre les principales évolutions (Luginbühl & Bürge, 2015). Au lieu d'empêcher les enfants d'utiliser les médias numériques, il vaut mieux leur apprendre à en faire un usage créatif, constructif, critique et responsable. Tout comme nous ne laisserions pas un enfant se promener seul de nuit dans une grande ville qu'il ne connaît pas et où il courrait de nombreux dangers, nous ne devons pas le laisser utiliser Internet sans l'accompagner. Les compétences médiatiques sont l'équivalent, dans la culture de l'imprimé, de l'aptitude à lire, à écrire et à comprendre ce qui est écrit. Elles ne se limitent pas aux compétences techniques ou à la capacité de manier les appareils numériques, mais elles comprennent l'aptitude à utiliser les médias de manière éthique et socialement responsable (compétences sociales), à avoir une réflexion critique sur les contenus (compétences réflexives), à créer soi-même des contenus et à évaluer les avantages et les inconvénients liés à l'usage qu'on en fait (compétences d'utilisation).

### **L'éducation aux médias comme mission pédagogique**

Il va de soi qu'on apprend aux enfants à lire, à écrire et à compter. L'utilisation des médias numériques est la quatrième des compétences culturelles qu'il faut leur enseigner dans le cadre de la mission pédagogique incombant à la famille, à l'animation jeunesse, à l'école ou aux foyers d'accueil. Les éducateurs ne peuvent cependant remplir cette mission que s'ils maîtrisent eux-mêmes les médias numériques. Les adolescents ont besoin d'interlocuteurs crédibles et capables de leur montrer l'exemple. Pour bien remplir cette tâche, l'adulte doit se préparer en acquérant des connaissances et en menant une réflexion sur sa propre façon d'utiliser les médias numériques. Les équipes de pédagogie sociale et spécialisée doivent informer sur les pratiques en la matière dans les écoles ordinaires et spécialisées, afin d'apporter aux enfants et aux adolescents une aide complémentaire dans leur cadre quotidien (Luginbühl & Bürge, 2015).

### **L'éducation aux médias pour tous**

Eduquer tous les enfants aux médias, c'est s'intéresser à la façon dont ils utilisent les nouvelles technologies, mener un dialogue avec eux, tenter d'apprendre ce qui les motive dans le cybermonde (p. ex. chercher la reconnaissance d'autrui, être en contact, se mettre en scène, se détendre, fuir le stress quotidien) et parler de leurs intérêts (sites, jeux et applications préférés), des contenus et actions illicites, de même que des expériences agréables ou désagréables qu'ils ont faites sur la Toile. Une relation de confiance est indispensable pour qu'un enfant ose raconter à l'adulte d'éventuelles mésaventures survenues sur le Net et pour qu'il demande de l'aide. Des interdits ou des sanctions isolent l'enfant et le laissent



*Illustration 2 :  
le smartphone est  
devenu une occasion  
et un enjeu  
pour l'animation  
sociale*

seul avec ses soucis, ce qui peut avoir de graves conséquences. Pour éviter les risques associés au sexting ou au harcèlement sexuel, les adultes ne peuvent pas se contenter d'informer les jeunes sur les actes illicites, ils doivent faire de l'éducation sexuelle en parlant avec eux de la sexualité et en évoquant les stéréotypes liés au genre, la perception du corps, les besoins et la pornographie.

Tous les enfants et les adolescents doivent pouvoir faire leurs propres expériences en ligne et prendre conscience des règles applicables dans le monde numérique. Les expériences personnelles avec les médias sont aussi nécessaires pour développer une attitude critique face aux contenus peu fiables et pour apprendre à se prémunir contre les dangers. Il faut fixer des règles claires pour l'usage et la durée d'utilisation des médias numériques en tenant compte de l'âge des enfants et, si possible,

en les associant à l'élaboration de ces règles. Il importe aussi de tenir compte de l'âge recommandé lorsqu'on choisit des films ou des jeux vidéo. « C'est avant tout la situation individuelle, physique et cognitive, et le degré de maturité de l'enfant ou de l'adolescent qui sont déterminants pour fixer un cadre. Si le potentiel de développement cognitif d'un enfant ne correspond pas à son âge, un défi pédagogique supplémentaire se pose. (...) Les fonctionnalités de monitoring les plus pertinentes dans le cadre de la pédagogie sociale, curative et spécialisée sont : le blocage de services mobiles sur les appareils personnels (p. ex. numéros 0900 ou SMS surtaxés), le contrôle des coûts et le filtrage de sources ou de contenus inappropriés » (Luginbühl & Bürge, 2015, p.12). Enfin, les éducateurs doivent impérativement respecter le droit des jeunes à leur sphère privée en s'abstenant de lire en cachette leurs courriels ou de suivre leurs activités en ligne. Lorsqu'un

contrôle est incontournable, l'adulte doit clairement informer l'enfant ou le jeune de la façon dont il compte procéder, car il n'y a rien de tel que l'espionnage pour saper la confiance.

*Lorsqu'un contrôle est incontournable, l'adulte doit clairement informer l'enfant ou le jeune de la façon dont il compte procéder, car il n'y a rien de tel que l'espionnage pour saper la confiance.*

### Attention aux interfaces

Dans un cadre institutionnel, les enfants sont souvent tirillés par des cultures médiatiques opposées, par exemple si leurs parents leur confient un appareil numérique qu'ils utilisent sans règles ni encadrement, tandis que l'institution les prive d'accès numérique et que l'école tente de développer leurs compétences médiatiques. Dans de telles situations, il faut particulièrement soigner les interfaces. Pour écarter les tensions autant que possible, les institutions devraient soumettre leur culture numérique à une réflexion critique tout en soignant les échanges avec les responsables des écoles et en collaborant avec les parents. La pédagogie sociale et spécialisée offre l'occasion d'atteindre également les parents socialement défavorisés et de les soutenir dans la tâche éducative qui consiste à accompagner activement leurs enfants et adolescents à la maison. Une institution de pédagogie sociale et spécialisée moderne devrait avoir une stratégie en matière de pédagogie des médias, la revoir régulièrement et la compléter au besoin. La stratégie tient compte de trois niveaux : (1) les lignes directrices, (2) les des-

criptions des tâches aux différents échelons hiérarchiques et (3) la concrétisation au quotidien (Luginbühl & Bürge, 2015). Les réflexions sur le travail aux interfaces sont dans l'idéal menées dans le cadre du développement d'un concept médico-pédagogique.

Promouvoir les compétences médiatiques des enfants et des adolescents en tenant compte de leur âge, de leur situation de handicap et de leurs besoins spécifiques relève d'une décision consciente qui débouche sur une contribution notable à la protection de l'enfance et à l'égalité des chances. En aidant tous nos enfants à adopter une attitude responsable face aux médias dès le plus jeune âge, nous les préparons au mieux à relever les défis qui les attendent.

### Références

- Dreyer, S., Hasebrink, U., Lampert, C., & Hermann-Dieter, S. (2013). *Entwicklungs- und Nutzungstrends im Bereich der digitalen Medien und damit verbundene Herausforderungen für den Jugendmedienschutz* (Evolutions et tendances d'utilisation dans le domaine des médias numériques et défis qui en résultent pour la protection de la jeunesse face aux médias) OFAS (éd.), *Aspects de la sécurité sociale – Rapport de recherche no 09/13*. Berne: OFAS.
- Luginbühl, M., & Bürge, L. (2015). *Promotion des compétences médiatiques dans les institutions pour enfants et adolescents présentant des besoins spécifiques – Conduite de bilan*. Berne: OFAS, Curaviva Suisse et BFF Berne.
- Röll, F. (2015). *Je poste, donc je suis*. Exposé présenté lors de la 3<sup>e</sup> conférence nationale de protection des jeunes face aux



médias, Berne. Repéré à [www.jeuneset-medias.ch/fr/programme-national/evenements/forum-professionnel-2015.html](http://www.jeuneset-medias.ch/fr/programme-national/evenements/forum-professionnel-2015.html)

Stöcklin, N. (2012). Informations- und Kommunikationskompetenz – das «Lesen und Schreiben» der ICT-Kultur. *MedienPädagogik – Zeitschrift für Theorie und Praxis der Medienbildung*. Repéré à [www.medienpaed.com/Documents/medienpaed/2012/stoecklin1206.pdf](http://www.medienpaed.com/Documents/medienpaed/2012/stoecklin1206.pdf)



*Colette Marti, lic. phil. I*  
*Responsable suppl. du secteur*  
*Protection de la jeunesse*  
*Office fédéral des assurances sociales*  
*Effingerstrasse 20*  
*3003 Berne*  
*[colette.marti@bsv.admin.ch](mailto:colette.marti@bsv.admin.ch)*

### Guide relatif aux compétences médiatiques dans les institutions pour enfants et adolescents

Une nouvelle brochure sur les compétences médiatiques contient un questionnaire permettant aux spécialistes en pédagogie sociale et spécialisée d'établir un bilan institutionnel et de déterminer les principaux champs d'action de la pédagogie des médias.



La brochure « Promotion des compétences médiatiques dans les institutions pour enfants et adolescents présentant des besoins spécifiques – Conduite de bilan » peut être commandée gratuitement à l'adresse suivante :

OFCL, Diffusion publications  
 Site Web : [www.bundespublikationen.admin.ch](http://www.bundespublikationen.admin.ch)  
 Courriel : [verkauf.zivil@bbl.admin.ch](mailto:verkauf.zivil@bbl.admin.ch)  
 (No de commande : 860358344)  
 Formulaire de commande en ligne : <http://www.jeunesetmedias.ch/fr/commande-de-publications.html>

Téléchargement de la brochure sur [www.jeunesetmedias.ch](http://www.jeunesetmedias.ch), [www.curaviva.ch](http://www.curaviva.ch) et [www.bffbern.ch](http://www.bffbern.ch)